N° 97

Le pianiste hanté.

<<Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Plogoff dans le Finistère. Posé là, sur la lande rase balayée par le vent, dans un des plus beaux sites de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs...>>

Sauf peut être pour moi, Jonathan...

Le 24 Décembre dernier, je décidai d'aller me promener. Je pris un sentier boueux pour arriver ensuite au bord de la mer,les vagues tapaient contre les rochers. Les cheveux au vent, je contemplais le paysage. Je continuais ma promenade pour aller me reposer sur le banc en haut de la falaise. Arrivé en haut, je vis un piano...

Supris,je m'approchai. Il était noir, on distinguait à peine sa marque.Je l'emmenai chez moi aidé par quelques amis et un monte-charge, je le nettoyai et je l'essayai. Quelques heures plus tard, ma famille arriva pour fêter Noël. On dîna puis on se mit autour du sapin pour ouvrir les cadeaux. Soudain, j'entendis une mélodie qui semblait venir de l'étage. Surpris, je montais voir à l'étage d'où pouvait provenir cette musqiue. Soudainement, la mélodie s'arrêta lorsque j' eus franchi la dernière marche. Perplexe, je regardai mon portable mais aucun message ni appel n'était affiché. Y avait-il quelqu'un dans ma maison ? Après m'être posé mille questions, je redescendis inquiet et décidai de ne pas en parler à ma famille pour ne pas passer pour un fou. La soirée prit fin, rien d'étrange ne s'était passé, je n'avais pas réentendu de bruit, rien ! Je me dis que j'avais dû me faire des idées à cause du film que j'avais regardé la veille au soir. Je rangeai tout, fis la vaiselle, passai un coup de balais vite fait et allai me coucher.

Le lendemain en me levant, je me regardai dans le miroir ; mes cheveux bruns étaient tout ébouriffés, mes yeux bleus était tout rouges de manque de sommeil. Je m'étirai quand soudain, dans le miroir, j'aperçus une lueur blanche derrière moi, elle semblait avoir un visage d'homme. Je me retournai rapidement et ne vis rien...Une sueur froide s'empara de moi. Devenais-je fou ? Ou était-ce réel ? Mais non, bien sûr que non ! Les fantômes n'existent pas. J'étais bel et bien fou. J'allais descendre quand j'entendis cette mélodie, la même que la veille au soir. Terrorisé, je me dirigeai en courant vers la salle où était le piano, les doigts tremblants, j'ouvris la porte brusquement et vis les touches du piano bouger comme si quelqu'un en jouait mais il n'y avait personne.Je me frottai les

yeux , je n'en revenais pas!Une personne normale aurait débarrassé le plancher en une seconde mais mes jambes tremblantes ne voulaient pas bouger . Je restais là, les yeux et la bouche grande ouverte, transpirant et tremblant .Je sursautai soudainement quand la douce mélodie prit fin par une note beaucoup plus forte que les autres .Je pensais que tout cela était fini, que ce n'était qu'un mauvais rêve mais non, cela recommençait bel et bien !
Tout à coup, les volets se mirent à claquer et la foudre éclata.Je courus fermer les volets pour aller ensuite me réfugier sous ma couverture.Non, je ne voulais pas sortir, j'avais bien trop peur.Peut-être que quelqu'un me faisait une farce.

Je restais toute la matinée dans mon lit en essayant de me calmer. Je m'endormis sans m'en rendre compte. Et le lendmain matin, je me réveillai et allai regarder les informations :elles annonçaient qu'un piano à queue de marque Steinway avait été retrouvé en haut d'une falaise.Surpris je courus dans la salle du piano, il avait disparu.

FIN.